



Ma vision pour la SSVP du Canada
Par Denise Ouellette, vice-présidente – Planification stratégique
AGA nationale, Halifax, Nouvelle-Écosse
Juin 2026

Pour me présenter et partager ma vision en tant que président de la SSVP du Canada, j'ai décidé de m'appuyer sur une approche intitulée « les 4 piliers de l'engagement ». C'est le père Paul Abbass qui m'a enseigné cette approche. J'ai rencontré le père Paul Abbass alors que nous siégeons tous deux au conseil d'administration national de Grands Frères Grandes Sœurs du Canada. Il est décédé il n'y a pas si longtemps et il me manque énormément. Le père Paul était un homme spirituel qui continue de m'inspirer à bien des égards. Je souhaite lui rendre hommage en utilisant cette démarche.

La démarche qu'il m'a enseignée m'a aidée à réfléchir à mes choix quant à la manière dont je souhaite m'impliquer en tant que présidente.

1^{er} pilier : Gardien de la flamme

Le père Paul a expliqué que la mission est la flamme de l'organisation et que le choix de s'y engager vient du fait que cette flamme nous attire, nous appelle, nous interpelle. Si nous décidons de répondre à cette attraction, à cet appel, nous assumons la responsabilité de devenir les gardiens de cette flamme en la maintenant vivante et forte.

Qu'est-ce qui m'a attiré vers la SSVP ? Pourquoi suis-je vincentienne ? J'ai commencé en tant que directrice générale au Conseil central de Montréal. J'ai été attirée par sa mission et ses valeurs, qui font écho à mes fondements catholiques. J'ai été impressionnée par le fait qu'à l'époque, la SSVP existait déjà depuis 167 ans au Québec, 167 ans au service de nos voisins dans le besoin, de nombreuses et différentes façons. En apprenant à connaître la SSVP, j'ai découvert à quel point les membres et les bénévoles étaient et sont toujours engagés et déterminés.

Je dois admettre qu'en tant que directrice générale, j'ai souvent ressenti une certaine douleur ; je voyais bien que nos membres et nos bénévoles prenaient de l'âge et que certaines sections fermaient leurs portes. Cette douleur venait du fait que de moins en moins de voisins dans le besoin étaient aidés. Je ressens toujours cette douleur. Comme nous le savons tous, le recrutement de membres est un véritable défi partout au Canada. Nous devons trouver des moyens d'y parvenir. Certaines sections pourraient nous faire part de leurs réussites : comment elles se sont adaptées, comment elles ont mis en place des processus pour attirer et fidéliser les bénévoles.

Vous vous demandez peut-être pourquoi je reste si cette douleur me hante. Le père Paul a dit quelque chose à propos de ce pilier qui m'a marquée : parfois, c'est justement cette douleur qui nous pousse à nous impliquer, car nous voulons trouver des moyens de maintenir la flamme allumée. Faire partie de la SSVP, c'est trouver des moyens de s'adapter afin de nous assurer que nous aidons autant que possible nos voisins dans le besoin.

Une fois à la retraite, Jean-Noël m'a appelée pour me demander si je souhaitais siéger au Conseil national aux côtés de Linda, en tant que vice-présidente chargée du plan stratégique. J'ai accepté, car j'espérais contribuer à entretenir la flamme et à rendre l'association plus attrayante aux yeux des membres potentiels, des responsables et des donateurs. En siégeant au Conseil national, j'ai ressenti une douleur différente. J'ai pris conscience que la SSVP est une organisation divisée par la manière dont nous exprimons nos convictions. À travers notre travail au sein du comité de planification stratégique, j'ai pu constater l'ampleur de cette division : dans certaines régions du pays, les membres et les bénévoles poursuivent leur action au service de nos voisins dans le besoin sans le soutien traditionnel de l'Église. Ils y parviennent en s'adaptant à la réalité du terrain. Dans d'autres régions du pays, les membres et les bénévoles travaillent main dans la main avec l'Église. J'ai constaté que ces différences créent parfois des tensions et, franchement, cela me fait parfois mal et me met en colère, car nous sapons l'engagement les uns des autres et nous oublions que la SSVP a pour vocation première de venir en aide aux personnes dans le besoin. C'est ce qui fait notre réputation et nous devrions être fiers de ce que nous faisons.

Ce qui est clairement ressorti de l'enquête et des séances d'écoute, c'est que nos membres et nos bénévoles, quoi qu'il arrive, partagent un socle de valeurs communes : la compassion, la non-discrimination, le respect de la dignité ainsi que l'engagement communautaire et la collaboration.

En tant que présidente, je ne chercherai pas à convertir une partie de l'organisation aux convictions des autres; même si je le voulais, je n'y parviendrais pas et, franchement, je ne pense pas que ce serait la bonne chose à faire.

Je suis fermement convaincue que nous devons nous concentrer sur nos valeurs et notre volonté de bâtir des communautés solides et sûres pour tous. C'est ce lien que j'ai l'intention de renforcer. La SSVP se distingue par sa foi spirituelle et la profondeur de ses valeurs. Beaucoup entretiennent la flamme de la SSVP à travers leur foi catholique, d'autres la nourrissent par leur volonté de servir les personnes de leur communauté. Nous devons y voir une force.

2^e pilier : Disciple

Pour le père Paul, le pilier « Disciple » soulevait des questions : Qui servons-nous ? Pour qui faisons-nous du bénévolat ? Comment nous assurer que ce que nous faisons correspond réellement aux besoins des personnes que nous servons ? J'ai compris qu'être un « disciple » dans ce pilier, c'est écouter véritablement et faire des choix en fonction de ce que nous

entendons, même si cela nous dérange, ce qui n'est pas facile : à cause de nos préjugés, à cause de nos peurs.

C'est ce que nous avons fait ces deux dernières années au sein du Comité national de planification stratégique. Nous avons écouté les membres et les bénévoles de tout le Canada. Je sais également que de nombreuses conférences et divers conseils ont écouté les personnes qu'ils servent ; ils sont à l'écoute des besoins de leurs communautés. En fonction de ce qu'ils ont entendu, ils ont organisé différents programmes, créé des partenariats et cherché de nouvelles façons de recruter des membres.

La direction est-elle à l'écoute des membres ? Sommes-nous à l'écoute de nos donateurs, de nos partenaires, etc. Excluons-nous des membres, partenaires et donateurs potentiels parce que ce qu'ils nous disent ne nous plaît pas ?

En tant que président, je m'efforcerai d'être un bon disciple, à l'écoute des autres. Je souhaite comprendre et clarifier à qui s'adresse la SSVP. Je souhaite jeter des ponts entre les différentes façons de comprendre notre organisation et sa mission. Comme je l'ai mentionné précédemment, nous sommes une organisation divisée et c'est pourquoi nous devons apprendre à être des disciples, à nous écouter les uns les autres et à réfléchir à la manière dont nous pouvons servir davantage et mieux.

Pour de nombreux membres et bénévoles, être disciple, c'est aussi suivre la foi catholique et s'en inspirer dans leurs actions. Il est important de cultiver cela, car nous sommes une organisation à vocation catholique, même si je pense que nous devons être ouverts aux membres et aux bénévoles potentiels, nous devons également honorer et respecter nos fondements. Pour moi, cela revient à cultiver nos valeurs et à fonder nos actions sur celles-ci.

3^e pilier : Intendance

Le Père Paul nous rappelle que nous ne sommes pas les propriétaires de la SSVP, mais des intendants qui agissent au nom des personnes que nous servons. En tant que membres, bénévoles, voire employés, nous avons reçu cette organisation en héritage des vincentiens qui nous ont précédés et nous devons la transmettre aux futurs vincentiens, qui la recevront de nos mains.

C'est une responsabilité : en tant que présidente de la SSVP, je serai une intendante et, avec le conseil d'administration, nous placerons la SSVP et les personnes que nous servons au cœur de nos décisions et de nos actions. Nous devons veiller à pouvoir transmettre aux futurs dirigeants une SSVP plus saine à tous les niveaux.

Nous connaissons tous des responsables de conférences ou de conseils qui se comportent comme s'ils en étaient les propriétaires. Ils oublient qu'une fois qu'ils seront partis, le travail devra se poursuivre. Être un intendant de la SSVP, c'est aussi se rappeler que nous faisons partie d'une entité plus large guidée par des valeurs, des lignes directrices et des règles. En tant

que président, il s'agit de veiller à ce que nous restions au sein de cette entité plus large, tout en nous donnant les moyens de l'influencer.

Dans ce pilier, je pense aux résultats : lien avec les valeurs, structure organisationnelle, leadership, adhésion. C'est là que nous élaborons un cadre qui aide les conférences et les conseils à s'intégrer au sein d'une organisation plus large, tout en tenant compte des différences régionales.

Nous célébrons 180 ans de compassion en action. Si nous sommes toujours là, c'est parce que nous savons écouter, nous adapter et évoluer. Nous devons nous rappeler que nous sommes des gardiens ; c'est pourquoi nous devons maintenir nos valeurs et notre foi vivantes et fortes. Ainsi, la prochaine génération recevra l'aide dont elle a besoin.

Chaque membre et chaque bénévole de la SSVP a la responsabilité de transmettre sa conférence et son conseil aux prochains vincentiens dans un état encore meilleur qu'auparavant.

4e pilier : Aspiration

Il m'a fallu un certain temps pour saisir le sens profond de ce mot, car il n'est pas si facile à traduire. Ce qui s'en rapproche le plus, selon moi, c'est « l'aspiration du cœur ».

Le père Paul m'a rappelé que si nous décidons de nous engager dans une organisation, nous devons nourrir un désir profond pour cette organisation. Nous devons également avoir des aspirations pour nous-mêmes au sein de cette organisation.

La SSVP n'est pas une organisation facile à appréhender. C'est une organisation à plusieurs niveaux qui peut souvent nous amener à nous concentrer sur sa structure plutôt que sur sa mission.

J'aspire à ce que la SSVP soit une organisation qui cultive ses valeurs et son cheminement spirituel. J'aspire à ce que la SSVP soit là, si nécessaire, pendant encore 180 ans. J'aspire à ce que nous trouvions des moyens d'attirer des bénévoles aussi dévoués que vous, ainsi que des partenaires et des donateurs. J'aspire à ce que nous transformions l'environnement social, afin que la pauvreté ne soit plus un problème.

Si vous décidez de m'honorer en votant pour moi à la présidence, voilà qui je suis et ce que j'apporte à ce poste.

Denise Ouellette